

O Virgile français! que jamais ta présence
D'un bizarre Institut n'honore la séance!
Le conteur *Andrieux* se croiroit ton égal,
Et tu serois assis auprès de *Lakanal* (*).
Et toi, *Desforge* aussi, tu parois sur la scène!
Fuis, auteur dangereux, fuis écrivain obscène;
Ton nom seul fait rougir la pudique beauté;
Va porter ton encens à l'immoralité.

Heureux qui dans ses vers, ami de la décence,
N'a jamais offensé la timide innocence!
Tu goûtes ce bonheur (**) ô chantre de *Calas*!
Tes vers sont sans danger, puisqu'on ne les lit pas.

Mais un soleil nouveau vient éclairer la terre,
Thélusson (**) par torrens nous lance la lumière.
Rival de l'Institut! centre des immortels!
Salut.... je vais jeter des fleurs sur tes autels.

La Sottise en ce jour quitte sa résidence,
Et veut de *Thélusson* présider la séance,
Elle vient, au milieu de ses nombreux enfans,
Epancher son amour en doux embrassemens.

(*) *Lakanal*, professeur de sixième avant la révolution, est membre de l'Institut.

(**) *Laya* auteur de la tragédie de *Calas*.

(***) L'hôtel *Thélusson* est le lieu où les membres du Lycée des étrangers tiennent leurs séances.